

A conseiller dans les cas suivants :

- Vaginose bactérienne : restaure un pH vaginal acide et inhibe Gardnerella vaginalis.
- Vaginoses récidivantes : favorise une recolonisation vaginale stable (CST I).
- Candidoses récidivantes : limite l'adhésion de Candida spp. et renforce la barrière muqueuse.
- Infections urinaires récidivantes : réduit la colonisation vaginale par E. coli.
- Post-antibiothérapie : accélère la restauration de l'eubiose vaginale.
- Grossesse : contribue à prévenir les infections ascendantes.
- PMA / infertilité : associé à de meilleurs taux d'implantation.
- Ménopause : aide à maintenir une flore vaginale protectrice.
- HPV : favorise la clairance virale via une réduction de l'inflammation locale.

Fiche Technique

Conseils d'utilisation :

Prendre 1 à 2 gélules par jour.

Ingrédient actif :

Lactobacillus Crispatus.

Informations nutritionnelles :

1 gélule vous apporte 10 milliards de bactéries.

Présentation :

Boite de 60 gélules.

Précautions d'emploi :

- À utiliser après exclusion d'une infection nécessitant un traitement spécifique (IST, vaginite sévère).
- En cas de traitement antibiotique, administrer à distance (≥ 2 heures) ou en relais.

Bibliographie :

- Ravel J. et al., Vaginal microbiome of reproductive-age women, PNAS, 2011.
- Petrova M.I. et al., Role of lactobacilli in maintaining vaginal health, FEMS Microbiology Reviews, 2015.
- Ma B. et al., Lactobacillus crispatus dominance and vaginal health, Microbiome, 2012.
- Borges S. et al., Lactobacillus crispatus and prevention of vaginal dysbiosis, Critical Reviews in Microbiology, 2014.
- Kroon S.J. et al., Lactobacillus crispatus and recurrence of bacterial vaginosis, Clinical Infectious Diseases, 2018.



Code NUT/PL : AS 4100/40
Code CNK : 5805-072



Femina Concept Lactobacillus Crispatus

Protection naturelle de la flore intime

Femina Concept Lactobacillus crispatus est un complément alimentaire de gynécologie fonctionnelle spécifiquement formulé pour soutenir, restaurer et stabiliser l'équilibre du microbiote vaginal. Sa formulation repose sur une souche probiotique clé, Lactobacillus crispatus, considérée comme le marqueur principal d'une flore vaginale saine et protectrice.

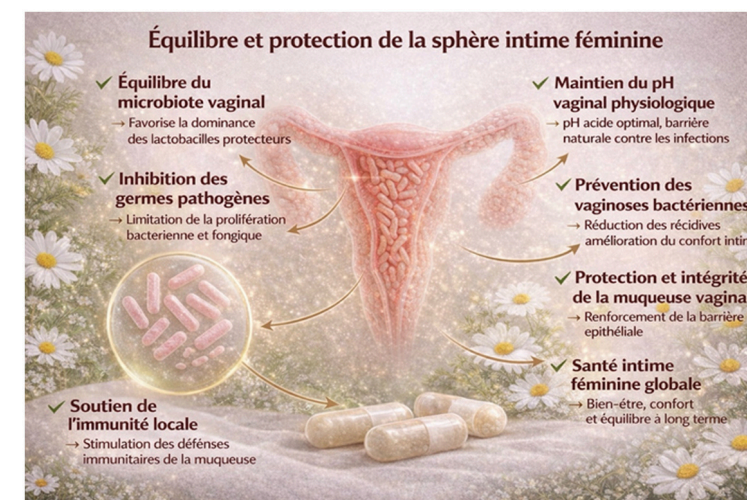
Le microbiote vaginal constitue un écosystème spécifique, distinct du microbiote intestinal, dont la stabilité est essentielle à la santé gynécologique. Chez la femme en bonne santé, il est majoritairement dominé par des lactobacilles, responsables du maintien d'un environnement acide et protecteur.

Parmi ces lactobacilles, Lactobacillus crispatus occupe une place centrale. Sa présence est associée à un pH vaginal physiologique compris entre 3,5 et 4,5 à une faible charge bactérienne pathogène et à une réduction du risque infectieux.

À l'inverse, une diminution ou une disparition de L. crispatus est fréquemment observée lors de vaginoses bactériennes, de mycoses récidivantes, d'infections urinaires à répétition, après une antibiothérapie ou dans les contextes de déséquilibres hormonaux.

Lactobacillus crispatus est une bactérie lactique naturellement présente dans le vagin des femmes asymptomatiques. Elle se distingue par sa capacité élevée d'adhésion à l'épithélium vaginal, lui permettant d'exercer une action durable et structurante sur le microbiote.

Contrairement à certaines souches plus transitoires, L. crispatus contribue à une flore stable, résiliente et protectrice, ce qui en fait une souche de référence dans la prévention des déséquilibres gynécologiques chroniques.

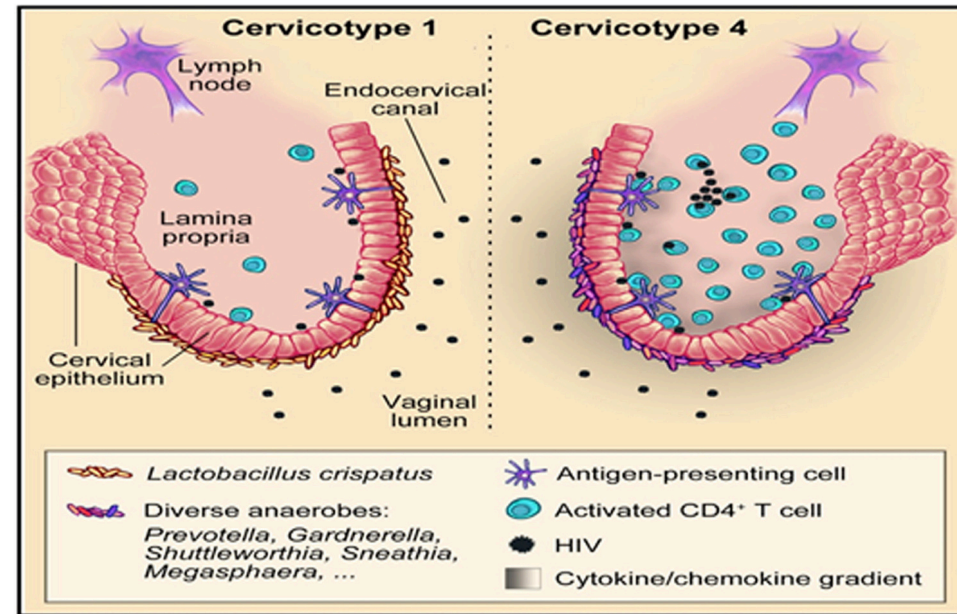


Acidification du milieu vaginal et contrôle du pH

Lactobacillus crispatus métabolise le glycogène d'origine épithéliale, libéré sous l'influence des œstrogènes, en produisant de l'acide lactique sous ses formes isomériques D et L. Cette production d'acide lactique permet le maintien d'un pH vaginal acide, généralement compris entre 3,5 et 4,5, condition indispensable à l'homéostasie vaginale.

Un pH acide exerce un effet inhibiteur direct sur la croissance et la virulence de nombreux micro-organismes pathogènes, notamment *Gardnerella vaginalis*, *Atopobium vaginae*, *Prevotella* spp. et *Escherichia coli*. Il limite également la transformation morphologique et la prolifération des levures du genre *Candida*, réduisant ainsi le risque de mycoses vaginales récidivantes.

Ce mécanisme d'acidification constitue la pierre angulaire de la protection vaginale physiologique.



Production de substances antimicrobiennes et activité antibiofilm

Lactobacillus crispatus synthétise plusieurs molécules antimicrobiennes, dont des bactériocines spécifiques et du peroxyde d'hydrogène (H_2O_2). Ces substances exercent une activité bactériostatique et bactéricide ciblée à l'encontre des germes pathogènes vaginaux.

Le peroxyde d'hydrogène, en synergie avec l'acidité du milieu, contribue à inhiber la formation de biofilms bactériens, phénomène central dans la chronicisation des vaginoses bactériennes. Les bactériocines, quant à elles, perturbent l'intégrité membranaire des bactéries pathogènes, limitant leur survie et leur prolifération.

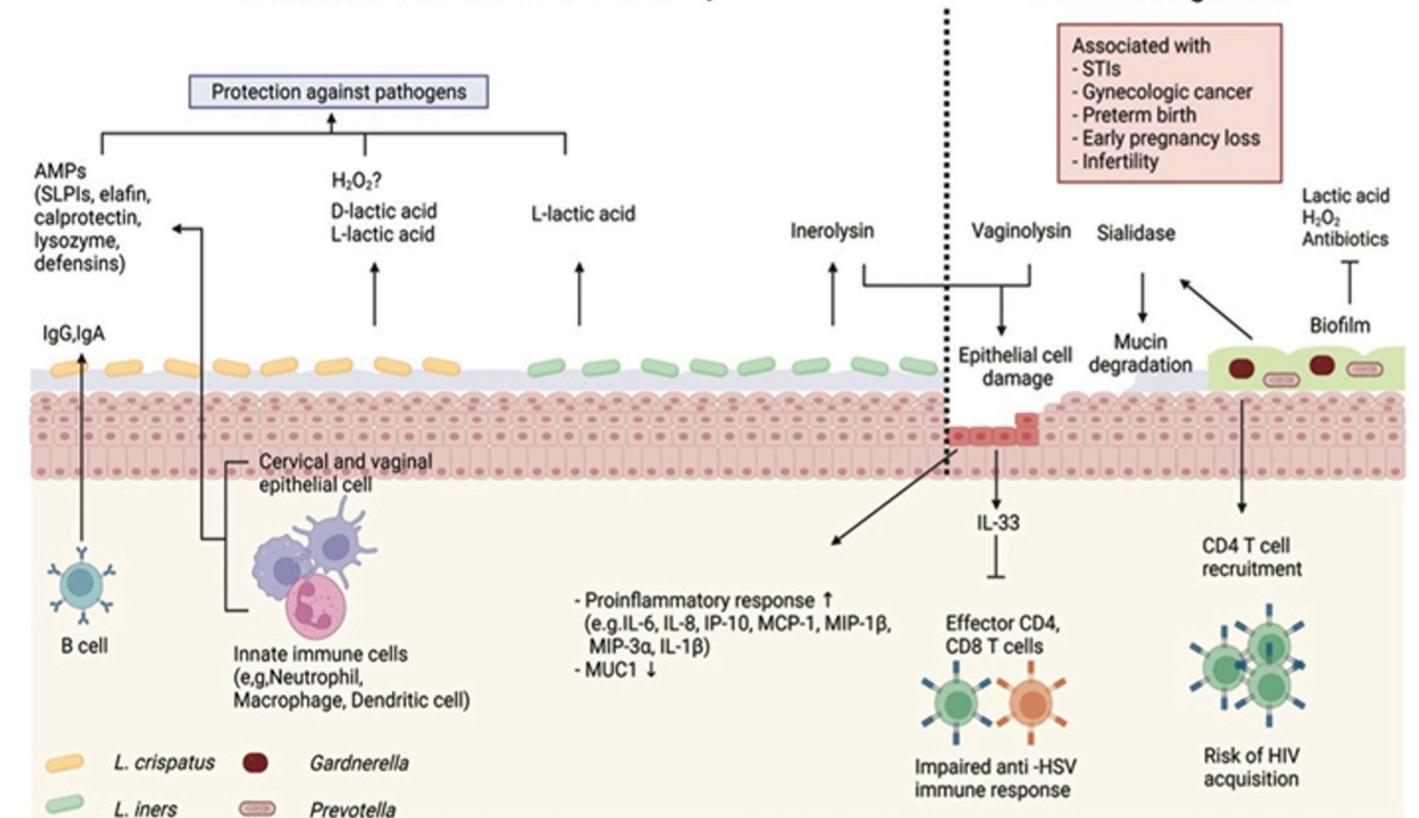
Cette action combinée participe à la prévention des infections récidivantes et au rétablissement d'un microbiote vaginal dominé par des lactobacilles protecteurs.

Effet barrière, adhésion épithéliale et compétition écologique

Grâce à des protéines de surface spécifiques, *Lactobacillus crispatus* présente une forte affinité pour l'épithélium vaginal. Cette capacité d'adhésion lui permet de coloniser durablement la muqueuse et d'occuper les sites de fixation normalement exploités par les bactéries pathogènes.

En instaurant une compétition écologique pour les nutriments et les récepteurs cellulaires, *L. crispatus* limite l'implantation et la persistance des micro-organismes indésirables. Cet effet barrière mécanique et biologique est un élément clé de la stabilité à long terme du microbiote vaginal.

Lactobacillus dominant community



Modulation de l'immunité locale et de l'inflammation

Lactobacillus crispatus interagit avec le système immunitaire inné de la muqueuse vaginale. Il participe à la régulation de la production de cytokines pro-inflammatoires et favorise un état d'immunotolérance vis-à-vis de la flore commensale.

Cette modulation permet de limiter l'inflammation chronique de bas grade, fréquemment observée dans les vaginoses récidivantes, tout en maintenant une capacité de réponse efficace face aux agents pathogènes. Le soutien de l'immunité locale contribue également à la préservation de l'intégrité de la barrière muqueuse.

Interaction avec l'environnement hormonal féminin

La présence et la dominance de *Lactobacillus crispatus* sont étroitement dépendantes du statut œstrogénique. Les œstrogènes stimulent l'accumulation de glycogène dans les cellules épithéliales vaginales, fournissant ainsi le substrat métabolique nécessaire à la production d'acide lactique par les lactobacilles.

Les fluctuations hormonales observées lors du post-partum, de la péri-ménopause, de la ménopause ou dans certaines situations de déséquilibre endocrinien entraînent une diminution de la concentration en lactobacilles protecteurs et une élévation du pH vaginal. La supplémentation en *Lactobacillus crispatus* permet d'accompagner ces périodes de vulnérabilité en soutenant un microbiote vaginal plus résilient.